

LA TRADITION SIDÉRURGIQUE DE BIRANDJIKOU

(4^{ème} SIÈCLE BCE - 7^{ème} SIÈCLE CE) Anne Mayor et Pierre Lamotte

Les débuts de la maîtrise de la réduction du minerai de fer restent mal connus en Afrique de l'Ouest. Nous ne connaissons guère qu'une dizaine de sites documentés et datés du 1^{er} millénaire avant notre ère (Robion-Brunner 2018). Nos premières prospections dans la moyenne vallée de la Falémé ont montré l'absence de tels sites sur une bande d'une quinzaine de kilomètres de part et d'autre de la rivière. En revanche, avec l'aide du forgeron éco-garde Abdoulaye Kanté de Koussan, nous avons découvert de nombreux sites comprenant des vestiges sidérurgiques dans la Réserve naturelle communautaire du Boundou, où la cuirasse latéritique affleure en de nombreux endroits. D'emblée, deux types de sites s'opposaient : les amas de rejets métallurgiques, sans fourneaux visibles, et les bases de fourneaux en batterie, sans amas de scories à proximité.

En 2017, une première campagne de fouilles nous a permis de distinguer trois traditions de réduction du fer différentes, s'échelonnant du 4^{ème} siècle BCE au 7^{ème} siècle CE, à partir de l'étude des sites de Birandjikou, Dakaba et Madina Cheikh Oumar 1 et 2 (Walmsley et al. 2020). En 2018, nous avons découvert le grand amas



Figure 3 Vue des tuyères percées usagées agencées en double arc de cercle au centre de l'amas de Didé Ouest 1 (photo A. Mayor).

sur plusieurs amas, l'étude de cette tradition sidérurgique qui évolue sur plus d'un millénaire. Il a permis de trouver les fourneaux associés aux amas et de proposer une reconstitution de leur fonctionnement. Des analyses archéométriques sont en cours à l'Université de Fribourg, sous la supervision de V. Serneels, et apporteront des informations sur le fonctionnement et l'efficacité des différentes techniques de réduction du fer pratiquées dans la région.

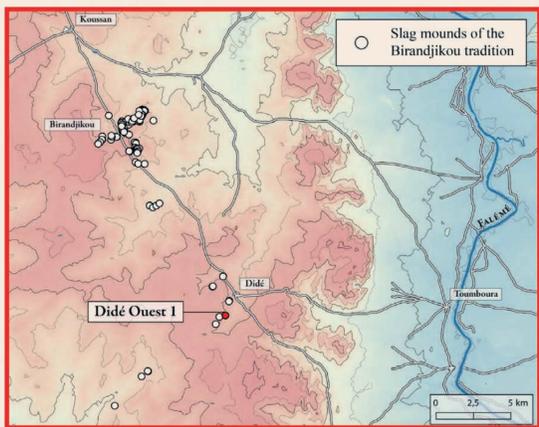


Figure 1 Carte de localisation des sites de production du fer étudiés depuis 2017 dans la réserve naturelle communautaire du Boundou (Walmsley et al. 2020, Lamotte et al. 2023).



tionnel de plusieurs dizaines de grosses tuyères percées, usagées mais quasi intactes, et des scories en forme de noix, rapprochant la technique de celle observée à Birandjikou.

De 2020 à 2023, P. Lamotte a approfondi, grâce à des prospections et des sondages

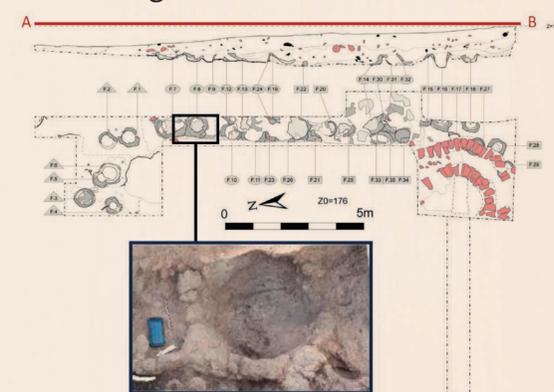


Figure 5 Plan et coupe de la fouille de 2022, avec vue d'une base de fourneau (Lamotte et al. 2023).

de Didé Ouest 1, et un premier sondage a confirmé l'ancienneté de cette industrie et mis au jour un ensemble excep-



Figure 2 Vue de l'amas de Didé Ouest 1 et du sondage de 2018. (photo A. Mayor).

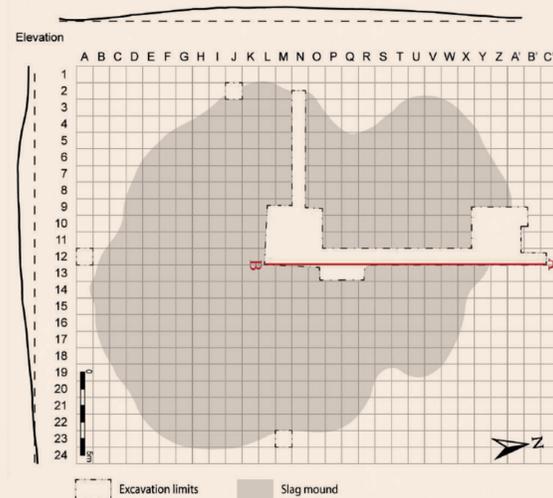


Figure 4 Plan et élévation de l'amas de Didé Ouest 1, avec emplacement des fouilles de 2018 et 2022 (Mayor et al. 2021, complété en 2023).

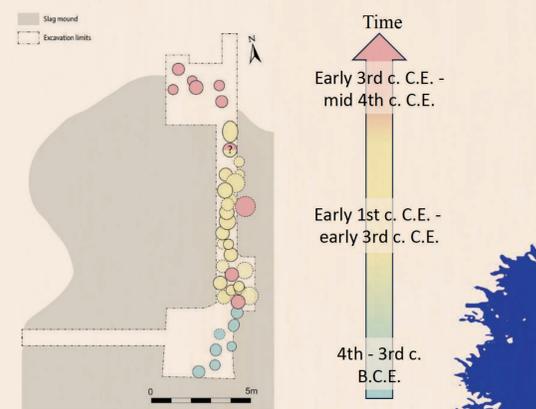


Figure 6 Distribution spatiale des fourneaux des trois ateliers successifs du site :
phase 1 : 4^{ème} - 3^{ème} s. BCE
phase 2 : début 1^{er} - début 3^{ème} s. CE
phase 3 : début 3^{ème} - milieu 4^{ème} s. CE (Lamotte et al. 2023).